

IV°

Michel Bégon

10è intendant

(1712-26)

sabeth, qui lui donne 8 enfants et qui le suivit au Canada, où naquirent *sept* d'entre eux.

3o Son œuvre : — il s'embarque en juillet 1712 sur le *Héros*, commandé par M. de Beauharnais, comte de Beaumont. — Le 5 janvier suivant, l'incendie éclate dans son palais : il se sauve à grand peine avec son épouse : deux servantes et un valet périrent dans l'édifice. — Il reçut du Trésor une indemnité de 3,000 livres annuelles. — Le 15 juillet 1715, le ministre l'accuse d'accaparement du commerce des farines, de l'exportation des blés, de la mouture des céréales. — L'intendant se montra dans la suite habile administrateur, dévoué dans ses fonctions de magistrat, de financier, de police ; homme de foi et de religion, toujours d'accord avec les desseins de M. de Vaudreuil et de l'évêque. — En 1724, il est nommé intendant du Havre, en France. — Le chevalier *Robert*, venant le relever de sa charge, tombe malade à bord et meurt en mer. — En 1725, *Guillaume de Chazelles*, désigné pour lui succéder, périt dans le naufrage du *Chameau* sur les falaises de Louisbourg. — M. Bégon ne part qu'à la fin de l'année 1726. — En 1737, il est intendant de Normandie, à Rouen. — Au Canada, il avait acheté le fief de Grand-Pré, situé à la Canardière. — Il mourut en 1740.

V°

Intendants
nominaux

11è et 12è

(1724-25)

1o Edme-Nicolas Robert : — descendant d'une famille de fonctionnaires de l'Orléanais, chevalier, conseiller du roi, il était le neveu du premier intendant, cousin du marquis de Seignelay. — Nommé le 24 février 1724, il s'embarque le 24 juillet sur le *Chameau*, à La Rochelle, avec son épouse et son garçon de onze ans. — Il meurt à bord, le soir même, encore en vue du littoral : son corps est jeté à la mer. — En novembre, son épouse rentre en France sur le même vaisseau.

2o Guillaume de Chazelles : — originaire de l'Auvergne, écuyer, conseiller du roi, lieutenant et magistrat en la vignerie de Roquemaure. — Il était le cinquième de six enfants. — Parti en juillet 1725, le *Chameau* se perd corps et biens, la nuit du 27 août. — Le cadavre de l'intendant, et deux autres, échoués sur la grève, sont inhumés au Pctit-Lorembe du Cap-Breton. (V. Régis Roy, *Soc. Roy.* t. IX, p. 96).

1o Antécédents : — *Charles de la Boische*, appelé d'abord le chevalier, puis le marquis, était commandeur de l'Ordre militaire de Saint-Louis. — Le 1er janvier 1692, il est enseigne de vaisseau, lieutenant (1er janvier 1696), capitaine de frégate (6 mai 1707), capitaine de vaisseau (23 avril 1708). — Le 11 juin 1726, il est nommé gouverneur de la Nouvelle-France, — chef d'escadre (1er mai 1741). — Rappelé en France, il est promu, le 1er janvier 1748, lieutenant général des armées navales.

2o Caractère : — homme de grande distinction, il est le digne successeur de M. de Vaudreuil. — Il alliait à beaucoup de sagesse et d'habileté une fermeté persistante, une haute perspicacité, un tact rare dans le maniement des hommes, une grande prudence dans les négociations.